

Bourgogne : Simonnet-Febvre va investir pour produire des rouges



L'appellation Chablis représente 50 % de la production de la Maison Simonnet Febvre qui se porte au total à 800 000 hl.

Maison de Chablis, Simonnet-Febvre va agrandir son site de Chitry pour accueillir une cuverie dédiée aux rouges du Nord de la Bourgogne.

Avec 42 cuvées différentes, la Maison Simonnet-Febvre, rachetée en 2003 par la Maison Latour, fait office d'opérateur atypique. Si 50 % de sa production (800 000 hl contre 100 000 lors de l'entrée de la Maison bourguignonne) est en Chablis (5 ha en propre), 25 % est produite en Crémant et le reste est issu des vignobles des indications septentrionales de la Bourgogne : Irancy, Vézelay, Saint-Bris, IGP de l'Auxois... Comme pour affirmer cette stratégie de la diversité, la Maison prévoit d'agrandir, après les vendanges 2016, son site de Chitry pour accueillir un chai de vinification de rouges. De quoi développer son offre dans cette couleur qui a vu l'arrivée de « Des Lyres de Pinot » cette année, un vin sans IG produit dans ces zones septentrionales où la Maison possède 20 hectares de vignes en propre. L'investissement de la Maison dans ces zones est le fruit d'une stratégie de long terme qui veut redévelopper des vignobles oubliés et être ainsi en mesure de proposer des vins au rapport qualité/prix intéressant. « Il est important pour nous d'avoir ce type de produit dans notre portefeuille » souligne Florian Migeon, de la Maison Latour.

Une diversité utile pour absorbé la volatilité du marché

Cette diversité d'offre est, souligne son directeur général, Jean-Philippe Archambault, un atout pour amortir les aléas du marché. C'est particulièrement vrai cette année où la Maison s'apprête à résoudre une équation plus que délicate. Sabré par le gel, les cours du millésime 2016 devraient s'orienter à la hausse tandis que l'augmentation des prix est toujours délicate, notamment à l'export (qui représente 80 % en volume et valeur pour la Maison). Ce sera d'autant plus difficile en Grande-Bretagne où l'on s'attend à ce que le Brexit oriente les prix à la hausse. « *Nous sommes contents d'avoir ce socle important de produits qui nous permet de lisser les résultats. La situation de la Grande-Bretagne nous préoccupe particulièrement et nous prévoyons une série de rencontre avec nos clients pour examiner au cas par cas comment absorber les conséquences du référendum* » indique Jean-Philippe Archambault.